L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 25 DECEMBRE 1874. 48me Année.

DUFOUR & LIMET
PROPRIETAIRES-EDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN 25 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN SAMEDI.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Columbus et Galvez,—groceries de choix. Aussi coin Bourbon et Conti,—gages, bijoux, diamants, etc.

Par A. Gerard, 12 et 14, rue Bourbon,—articles de fantaisie.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane,—bottes, souliers et brodequins; habillements et chapeaux.

☞ Placide J. Spear, encanteur, continuera la vente des gages non rachetés chez Joe Angelo au coin des rues Bourbon et Conti, samedi 26 décembre et lundi 28 à 11 heure du matin, et comme il sera impossible de clore la vente du reste des articles, des ventes du soir auront lieu pour ceux qui, en raison de leurs occupations, ne peuvent y venir dans la journée. Les Ventes du soir commenceront à 6 heures.

Raisins, Amandes et Raisins frais.—Par le brick Jaime directement de Malaga.—Voir l'Annonce de D. E. Morphy, encanteur.

☞ Achetez vos bonbons et vos fruits cristallisés chez A. LEMANNE, rue de Chartres, 207, entre Dumaine et Ste-Anne.

SPECTACLES.

Ven 1re 25 déc. 1874

OPERA.—A midi, Les Noces de Jeannette, le Maître de Chapelle et Dorma, ballet.

VARIETE.—A midi, Object of interest et Nan, the good for nothing; le soir, Elizabeth.

ALHAMBRA.—Grande matinée—Distribution de jouets, Valentine et Alcon.

ST CHARLES.—A midi et le soir, Kit, the Arkansas Traveller.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE L'*ABEILLE*.

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours. Nous la vendons dans nos bureaux à raison de 10cts. le numéro.

La cause de la Louisiane remise aux mains du peuple.

Les trois estimables citoyens qui étaient chargés de défendre devant le Bureau des Retours, les droits du parti conservateur démocratie, se voyant impuissants à empêcher les fraudes sans nom dont la majorité du Bureau se rendait complices, ont cru devoir se retirer en signant une protestation finale aux Hommes qui ont entrepris la tâche odieuse et ténébreuse de fausser l'élection du 2 novembre au profit du parti radical MM. Zacharie, Whitaker et Cavanac se sont acquittés de leur mission avec un zèle, un dévouement, une énergie et un désintéressement au-dessus de tout éloge et la population serait ingrate si elle ne gardait pas le souvenir de leurs services.

En se retirant, le comité a, d'une part, protesté solennellement contre le parti pris du Bureau de refaire l'élection dans l'intérêt des radicaux, en dépit de l'évidence, de la légalité et de la justice, et il n'a pas hésité à l'accuser d'être entré dans une conspiration avec le gouverneur usurpateur de l'Etat pour priver le peuple de la Louisiane du fruit de sa victoire électorale. Le comité, d'autre part, déclare remettre le mandat qu'il a reçu, à ses constituants pour que ceux-ci reprennent en mains la défense de leurs droits de nouveau menacés. C'est donc au peuple lui-même qu'il appartient d'aviser aux moyens de défendre une victoire qu'une coterie infâme depuis le vol, par la fraude, par l'arbitraire et par la corruption.

Depuis le commencement de la campagne qui a abouti au scrutin du 2 novembre, il a été hautement proclamé, dans les résolutions et les discours des assemblées et des conventions, et par la voix de la presse que ceux qui se liguaient pour renverser un régime de vol et de pillage devaient infailliblement se soulever par tous les moyens légaux, ne point rester passifs devant l'expression de la voix populaire par de nouveau étouffée et que les résultats de scrutin fussent scandalisés, comme l'avaient été ceux de l'élection de 1872.

Usant du droit que leur garantit la Constitution des Etats-Unis, les citoyens se sont armés pour la défense de leurs libertés et, quand l'usurpateur, qui avait déjà résolu d'emporter à tout prix l'élection par la fraude, a voulu porter atteinte à ce droit sacré, il a lui-même prouvé que du côté du droit était aussi le courage et la force et ils ont mis en fuite ses mercenaires, peu soucieux de combattre pour une pareille cause.

La restauration du gouvernement usurpateur par les baïonnettes fédérales, n'avait abouti à rien tant la détermination du peuple de s'affranchir par le moyen du scrutin est de fixer à jamais les résultats de l'élection que les républicains eux-mêmes ont proclamé. Cette détermination n'a jamais varié; elle est aussi ferme et aussi inébranlable qu'elle l'était le 14 septembre et nous avons peine à comprendre l'audacieuse folie des hommes qui, oubliant de la leçon qu'ils ont reçue, croient pouvoir, impunément, voler encore une fois l'élection pour se maintenir à un pouvoir usurpé.

Le doute sur la conspiration ourdie par Kellogg et autres mécènes du parti radical, avec la connivence de quatre membres du Bureau des retours, pour renverser le résultat de l'élection et fabriquer une législature radicale, n'est plus permis. Vol de documents, faux et altérations, substitutions de documents à d'autres, décisions contradictoires dictées uniquement par l'intérêt du succès de la conspiration, tout a été mis en œuvre pour détruire la majorité conservatrice. Les faits sont patents, palpables, avérés.

Tous ceux qui ont trempé dans cette odieuse conspiration, sont coupables au premier chef du crime de lèse-souveraineté populaire, ils ont porté un défi aux 72,000 électeurs de l'Etat qui ont voté pour Monroe et, en particulier, aux 26,000 électeurs de cette ville sous les yeux desquels s'accomplissent toutes ces fraudes et toutes ces infamies. Il appartient à ceux-ci de relever le défi et de ne pas permettre la consommation de ce nouveau crime politique qui serait le coup de grâce pour la malheureuse Louisiane.

Les criminels auteurs de ces soustractions frauduleuses de votes comptent sur l'impunité parcequ'ils sont sous la protection du grand sabre de Grant, et le profit que doit leur rapporter leur infâme complot de l'extirpation populaire; mais ils pourraient se tromper sur le dénouement final de leur tentative.

Nous doutons que, malgré toutes leurs menées, ils puissent empêcher les législatures véritablement élus, d'aller prendre leurs sièges le 4 janvier prochain, et une fois l'assemblée constituée avec la majorité conservatrice, celle-ci saura adopter les mesures nécessaires pour faire [illegible] auteurs, petits et grands, qui ont cru pouvoir se faire un jeu de la souveraineté du peuple.

Il ne nous appartient pas de dire comment il fallait procéder. Tout le monde reconnaît que le peuple doit éviter toutes les occasions de conflit avec les troupes des Etats-Unis, mais tout le monde reconnaît aussi qu'il faut empêcher qu'un législateur usurpatrice siége à la place de la législature véritablement élue.

Cette unanimité de sentiment que nous avons remarquée dans la population en ville, existe aussi dans les campagnes, et elle nous donne la conviction qu'une nouvelle usurpation ne pourra s'établir ou se maintenir en Louisiane. Comme le dit le comité, les auteurs ou les instruments de cette nouvelle tentative d'usurpation ont assumé une responsabilité bien grave. Le temps d'une soumission abjecte est passé, le jour est venu où le règne de la justice et de la liberté doit, enfin, être rétabli pour ce peuple opprimé depuis plus de six ans. Nous espérons que, quoiqu'il arrive, le 4 janvier 1875 sera l'aurore d'une nouvelle ère pour la Louisiane.

LE BUREAU DES RETOURS

L'œuvre néfaste accomplie,

Une majorité radicale fabriquée.

Nous avons appris, hier soir, de source certaine, que les quatre membres restant du Bureau des retours, livrés à eux-mêmes, avaient achevé la besogne à eux commandée par Kellogg et Cie. de fabriquer une législature radicale.

Les documents officiels de l'élection donnent, notoirement et authentiquement, les résultats suivants :

Conservateurs démocrates	68
Radicaux	39
Majorité démocratique	29
Or, les quatre honnêtes gens du Bureau des retours se sont décidés à promulguer le résultat suivant :	
Radicaux	54
Conservateurs démocrates	52
Majorité radicale	2

Il est vrai qu'ils ont laissé quatre paroisses à décider par la Législature et nous n'avons pas besoin d'ajouter que ce sont quatre paroisses démocratiques. Mais nous savons, par l'expérience du passé, que la majorité radicale ne se détruirait pas elle-même en admettant quatre démocrates de plus.

Ainsi, d'une minorité radicale de 39 membres, les ouvriers manipulateurs de M. Kellogg ont fait une majorité de 54 membres.

Voilà le résultat des belles promesses faites pendant les négociations pour un compromis!

Les raladeurs n'ont pas pu frauder assez dans l'enregistrement et l'élection, malgré leurs tentatives manifestes, mais il leur fallait quand même une majorité dans la Législature et il s'est trouvé quatre hommes assez dépourvus d'honneur et conscience pour consentir à signer de leurs noms la fraude la plus palpable et la plus outrageante de toutes les fraudes qui ont été commises par le parti radical en Louisiane depuis la reconstruction.

Cette manipulation du scrutin du 2 novembre dépasse peut-être en cynisme l'œuvre du bureau Lynch de 1872, car celui-ci agissait sur des évaluations et des suppositions, tandis que le Bureau actuel a décidé contrairement aux preuves et documents qui lui étaient soumis. Cela rappelle la mesure dictatoriale de Warmoth, biffant d'un trait de plume, après l'élection de novembre 1868, plus de 42,000 votes conservateurs.

Mais autres temps, autres mœurs! Ce que le peuple a supporté alors, il ne le supportera pas aujourd'hui. Il y a assez longtemps que les élections en Louisiane sont une farce indigne d'un pays républicain et civilisé. La dernière élection ne saurait se terminer ainsi, il faut que messieurs les radicaux le sachent. Ils ne peuvent plus se moquer de tout un peuple en faisant et en défaisant la majorité à leur gré. Ils ont réussi à élire 39 représentants; ils n'ont pas droit à un de plus et nous espérons que cela sera clairement démontré quand la Législature se réunira.

A nos législateurs.

Les représentants et les sénateurs conservateurs élus par le peuple le 2 novembre dernier, sont invités à se trouver à la Nouvelle-Orléans plusieurs jours avant le 4 janvier afin de s'entendre sur les mesures à prendre. Il est de la plus haute importance que pas un ne manque à l'appel le jour de la réunion de la Législature.

Les onze sénateurs élus en 1872 par le parti de la fraude, doivent être également appelés à prendre leurs sièges. Voici la liste de ces onze sénateurs :

Albert Voorhies et A. J. Lewis, d'Orléans, C. A. Busid, d'Iberville, J. F. Kelly, de Winn, A. M. Lenard, de Caddo, K. W. McDonald, de Webster, C. J. C. Puckett, de Natchitoches, J. W. Thompson, de St-Tammany; J. G. White, de Rapides, R. C. White, de Ste-Marie et Robt. Worrell, de Tensas.

"LaBiâne" par Victorien Sardou.—Nous donnerons dans notre numéro de demain l'analyse du nouveau drame de Sardon, *La Haine*, qui a été joué à Paris le 5 décembre avec un grand succès.

Le *Mackerelle Bulletin* dit que la récolte de coton de la paroisse Avoyelles atteindra 15,000 balles, ce qui est une bonne moyenne. Beaucoup de petits planteurs de coton ont bâti de petites sucreries où ils font du sucre, de la mélasse et du sirop pour leur consommation.

Foire a Donaldsonville.—Une grande foire a été organisée à Donaldsonville, sous les auspices de l'Ascension Hook & Ladder Co. No 1, au bénéfice du fonds de construction de ce beau corps de pompiers. La foire sera tenue au Donaldsonville Silver Cornet Band Hall et durera deux jours,—lundi et dimanche. Nos remerciements à qui de droit pour la gracieuse invitation qui nous a été adressée.

Phœnix House.—C'est bien dommage qu'il n'y ait qu'un Noël chaque année, car nous aurions vraisemblablement le plaisir de boire plus souvent de ces excellents egg-nogg qu'on sait faire à la perfection au Phœnix House, dans ce fameux établissement si habilement exploité par M. D. Bidwell, propriétaire et directeur de l'Académie de Musique. Nous prions M. Bidwell de vouloir bien recevoir nos remerciements pour le délicieux egg-nogg qu'il nous a envoyé hier soir et qui ne le cède en rien à celui des années antérieures.

CADEAUX DE NOEL.

Que pourrait-on offrir de plus précieux,
En ce beau jour de Noël,
Qu'un billet de loterie
Qui demain, 26, peut gagner
Le gros lot de $20,000!
Que pourrait-on offrir de plus précieux,
En ce beau jour de Noël,
Qu'un billet de loterie
Qui demain, 26, peut gagner
Le gros lot de $20,000!

Marché français.—On a toujours vendu, de tout temps, d'excellentes choses au Marché français auquel on n'a jamais pu faire une concurrence redoutable, bien qu'on l'ait souvent essayé. C'est toujours là qu'on trouve les plus fines légumes, les primeurs les plus rares, les meilleurs fruits, les viandes les plus délicates, et le plus estimé. Mais ce qu'on y remarque le plus en ce moment c'est la table tenue par M. P. Amadié Gardner qui a constamment à la disposition des consommateurs les meilleures et les plus belles viandes que les marchés de la ville puissent offrir. Ces viandes sont grasses, fraîches, d'une couleur qui fait plaisir à voir, et [illegible] convoyeur et sa bonne humeur ne se démentent pas un instant. Ajoutez à cela que les prix sont excessivement modérés et vous comprendrez aisément ainsi que leur odeur annoncent qu'elles viennent d'animaux sains, bien nourris et qui n'ont pas souffert dans le trajet de la savanne à la boucherie.

Santa Claus.—Nous voyons dans une annonce que nous recommandons à nos lecteurs que Santa Claus après avoir fait le bonheur des enfants établira son quartier-général à la Banque des Rois de Rue du Canal 113 où il sera prêt à délivrer aux papas et aux oncles des Brandys de choix, des Whiskeys supérieurs, des Vins extraordinaires, des Tom and Jerry et des Ales d'un goût parfait. Nous tenons cette nouvelle de J. A. Walker, président de la banque.

☞ Un habitant de la campagne rencontre un de ses amis.—Tiens, je suis content de te voir : dis moi, j'ai besoin de plusieurs paires de souliers pour ma famille, et j'ai très peu d'argent à dépenser ; où me conseilles-tu d'aller pour faire mon achat ?

L'ami sans hésiter—Parbleu ! va au Magasin Bleu, coin Orléanset Claiborne, c'est le seul endroit où l'on te vendra la chaussure au détail aux prix du gros.

Une réminiscence de la Noël.—Au milieu des préoccupations absorbantes de la politique, nous eussions oublié l'approche du grand anniversaire de l'affranchissement du monde chrétien, si nos estimables et excellents amis de la maison A. Rochereau & Co. ne nous eussent agréablement rappelé la Noël par l'envoi d'un panier de leur champagne Krug. Nous sommes sensibles à leur courtoisie et nous apprécions le mérite de leur souvenir. Le Krug est au nectar délicieux qui vaut assurément mieux que l'eau du Léthé pour procurer l'oubli, au moins momentané, des soucis de la lutte quotidienne que nous soutenons. Merci donc à MM. A. Rochereau & Co., dont le nom est synonyme d'honneur, de loyauté et de libéralité sur notre place et partout où il est connu.

OPERA.

Aujourd'hui, vendredi, matinée extraordinaire à l'occasion de la Noël, à midi précis : *Les Noces de Jeannette*, opéra-comique en un acte ; *Le Maître de Chapelle*, dans lequel M. Méric chantera, pour la première fois le rôle de Barnabé. Dans le monde artistique de France on considère comme un fait incontestable, qu'aucun chanteur vivant n'a mieux tenu ce rôle de Barnabé que M. Méric.

Le spectacle de la matinée comprendra aussi le ballet-divertissement intitulé *Dorina*, composé par M. Mamert, et qui devait faire partie de la soirée de dimanche dernier, mais que l'on a été obligé d'ajourner, à cause d'une indisposition du maître de ballet. On dit beaucoup de bien de ce ballet-divertissement, qui paraît destiné à obtenir une popularité égale à celle d'*Erelina*.

Demain, samedi, Matinée à midi : on donnera *Les Dragons de Villars*. Nous engageons les personnes, qui ne connaissent pas encore ce joli opéra-comique, à écouter avec beaucoup d'attention l'air de Rose Friquet au premier acte, le duo entre Bellamy et Rose Friquet, ainsi que le finale ; au second acte le grand air de Rose Friquet, le trio de la cloche : au troisième acte, la scène d'accusation. L'accompagnement, pendant tout le second acte, mérite de fixer l'attention d'une façon toute particulière : il est d'une beauté qui rappellera, par moments, des passages de l'accompagnement de la *Favorite* de Donizetti.

Samedi soir, seconde représentation de *Normd*.

Dimanche, première représentation—*Le Voyage en Chine*, opéra-comique en trois actes.

A. M.

Académie de Musique.—La veille de Noël on ne songe guère au théâtre : on préfère la promenade et les visites de magasins, qui précèdent le réveillon. Il y avait pourtant une belle chambrée hier soir à l'Académie, pour assister à la représentation de "Valentine and Orson."

Aujourd'hui, à midi, grande matinée de Noël, avec distribution de jouets aux enfants. M. Bidwell reste fidèle aux traditions do son établissement : sa générosité, comme directeur, est sans bornes.

Théatre des Variétés.—"East Lynne," à la demande générale, a de nouveau été représenté hier. Mme Bowers a été parfaite sous les traits de Lady Isabel.

Aujourd'hui, pour la matinée, deux charmantes comédies. Le programme n'est pas moins varié pour la représentation du soir.

Théatre St Charles.—"Kit" figure toujours sur l'affiche, à la grande satisfaction des habitués de St. Charles. La représentation d'hier a été très satisfaisante.

Il y aura, aujourd'hui, à la matinée, à l'occasion de Noël, une grande distribution de jouets. La tentation sera trop forte pour les enfants, et ils se porteront en foule au théâtre St. Charles.

La Chambre obscure.—Cette fantaisie chambre est située au coin des rues Canal et Bassin. Elle peut recevoir une douzaine de personnes qui s'y trouvent dans l'obscurité, car la lumière y pénètre souvent par des verres lenticulaires et est concentré sur la table qui représente les passants, les voitures, les arbres et tous les mouvements de la rue aussi exactement que si c'était la réalité même. C'est merveilleux. Allez donc passer un instant dans la chambre obscure.

Schottisch.—M. Adolph Pollatsek vient de publier une charmante schottisch sous le titre de *Grunewald Hall Schottisch*, et qu'il a dédiée à M. Louis Grunewald, propriétaire de cette belle salle et un des hommes les plus entreprenants et les plus généreux de notre ville. L'auteur nous a envoyé un exemplaire de son œuvre, nous le prions d'agréer nos bien sincères remerciements.

Encore une bonne nouvelle.—Il y aura une distribution gratuite de jouets au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne. Que les habitués de ce célèbre établissement ne manquent pas cette occasion, qui est surement unique. Mais que le fera le propriétaire de ce magasin populaire pour satisfaire sa clientèle ? Allons, parents, amenez vos enfants au Magasin Bleu, aux fêtes, afin qu'ils puissent faire choix de jouets, et en même temps vous jouirez de la vue d'un magnifique stock de souliers qui vous seront offerts à des prix qui vous étonneront.

Chaussures! Chaussures! — Si vous voulez commencer l'année qui s'approche sur un bon pied, il faut être bien chaussé. L'hygiène et l'hiver en font d'ailleurs une nécessité absolue. Justement, le magasin rouge, tenu par M. Lion, au coin des rues Royale et Du Maine, offre à tous la facilité de se procurer des chaussures excellentes, de tout genre, à un rabais considérable. On peut acheter au détail, au prix d'encan. Hâtez-vous de profiter de cette occasion.

Que chacun achète le jour de Noël
Que chacun achète le jour de Noël
Un billet de loterie
Un billet de loterie
Pour tacher de gagner
Pour tacher de gagner
Le lot de $50,000
Le lot de $30,000
Qui doit sortir le 26 décembre.
Qui doit sortir le 26 décembre.

— A propos des élections du 29 novembre.

— Avez vous remarqué la grande quantité de médecins qui se sont portés candidats ?

— Cela n'a rien d'étonnant, la Ville de Paris est si malade.

— De la sorte nous aurons certainement un Conseil municipal soigné.

— J...., est un vieux brave qui ne peut se résoudre à subir des ans l'irréparable outrage.

Depuis surtout une [illegible] barbe [illegible]

Avis à nos lecteurs.

Nos ateliers seront fermés le jour de Noël et le Premier de l'An 1875.—L'*Abeille* ne paraîtra donc pas le samedi 26 décembre, ni le samedi 2 janvier. Nous prions les personnes qui ont des annonces à insérer dans l'*Abeille* de prendre note de ce qui précède.

Il ne reste qu'aujourd'hui
Il ne reste qu'aujourd'hui
Il ne reste qu'aujourd'hui
Pour acheter le billet
Pour acheter le billet
Pour acheter le billet
Qui doit gagner le lot de $20,000
Qui doit gagner le lot de $20,000
Qui doit gagner le lot de $20,000
A la Loterie de la Louisiane.

Confiserie.—Nous appelons l'attention des amateurs de bonbons sur l'annonce de M. Max Nihoul, qui offre pour 75 cents et $1, la livre, un immense assortiment de bonbons fins. M. Nihoul a aussi dans son établissement situé au coin des rues Elmparts et Bayou, des fruits cristallisés français d'une qualité rare et des cartonnages de luxe en tous genres. Quant aux liqueurs fines, de toutes provenances, on trouvera un grand choix dans son établissement situé au coin des rues Dauphine et Canal.

Aux Pauvres.—Pour donner aux pauvres gens le moyen de se garantir du froid, la maison Danziger annonce qu'elle vendra dans ses deux magasins de la rue du Canal 203 e. de la rue Royale 288 et 290, au coin de la rue St-Philippe, pour aujourd'hui seulement, 10 balles de conforters (courtepointes ouatées) pour $1.95 la pièce, quand le prix régulier est de $1.75, et quand ils valent réellement $2.50.—Bon marché.

Suspension d'affaires. — La maison M. L. Byrne & Co., annonce que voulant donner à ses commis le moyen de célébrer Noël, en qu'elle veut faire aussi elle-même, elle fermera aux affaires pour aujourd'hui et tiendra son magasin fermé toute la journée.

Une excursion profitable est celle qui se fait pour se rendre au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne, car l'on y gagne 50 0/0 sur chaque paire de souliers que l'on y achète.

LES MODES NOUVELLES.

La *Vie Parisienne* nous initie aux dernières révélations de la mode :

Après-demain aura de lutte contre le manvais goût, nous verrons rapidement arrivés au but suprême : la femme statue, la femme monolée dans sa robe comme les guerriers dans leur cuirasse, parée seulement de la munificence de l'étoffe et de la richesse des plis de la jupe.

C'est la nature plus l'art. Ce n'est plus la nature sous la cage à poules, comme aux affreux jours de la crinoline. Le marbre vivant a son écrin de velours ou de soie digne de lui. C'est le moment de célébrer la grande symphonie de la femme mince.

La Parisienne régnait, à présent elle gouverne. La femme à la ligne serpentine, à la taille simple et svelte apparaît dans toute sa gloire. Elle s'est dégagée des chiffons qui léguisaient sa grâce, et la voilà remplacée dans une armoire laissant voir ce corps divin de hanches qui, dit-on, a coûté le paradis à notre premier père.

Ce n'est point le fourreau ultot de l'Empire. C'est plutôt le collant de la Renaissance. La jupe, infiniment ouverte, court pittoresquement sur le sol, étale l'ondoiement de ses plis. Les dessous on entr'aperçoit la dentelle d'un jupon, se font effilé du sous-bas dans son bas de soie. Je crois que la femme n'a jamais été si jolie.

Et puis, voici revenu le règne du velours.

Une Vierge ou un fin d'un livre de légende du quinzième siècle de velours traînant ses plis pesants.

Des robes entières de velours et une tunique de jais ou de perles fabrique d'Europe fait pourvoir les vendeurs à meilleur marché qu'on ne croyait. Par quel miracle arrivent-ils à ce résultat ? Le secret est gardé jalousement par les intéressés.

Toutes les royautés étoiles des siècles passés reparaissent. On dirait qu'on a commencé sa toilette à Véronèse ou à Rubens. C'est le velours de Gênes, le brocart de Venise, la toile d'argent, comme l'a portée Catherine de France, le satin frappé d'Antoine, la brocatelle transfigurée de Marie de Médicis, et enfin la soie à bouffants de velours Pompadour, telle que l'aimait la divine marquise.

Le velours de soie dont je parlais tout à l'heure a besoin d'être [illegible] Faut-il exposer de plus fraîs que des pêches de magnificence. Seconde jupe faite d'une étoffe [illegible] ouverte devant, en faille [illegible] de velours nuancé. Une [illegible] de tentilles s'entonne sur la rose des tilleuls. Quelques [illegible] de crêpe [illegible] de satin [illegible] court une guirlande de feuilles de [illegible] vert sombre et pourpre sombre. Le corsage arrondi, tout en faille à touffes de velours découpé, sans autre ornement qu'un peu de crêpe lisse et des épaulettes. Il y a un autre corsage ouvert seulement devant, qui laisse à la toilette une [illegible] artistique.

Chaussements de modes.

Plus de petites fioles. De grands chapeaux doublés de lophophores, avec une demi-couronne de têtes de plumes ou deux plumes d'autruche cépindre l'une sur l'autre. Une écharpe de faille sur le chapeau; dessous, un nœud faisant catogan, et de larges brides nouées sous le menton.

Plus de coiffures en l'air, plus de nuque découverte ; des torsades enroulées tombant sur le cou.

Plus de longues sur la figure. Un grand voile qui descend sur la poitrine empriscanne les épaules et s'attache au milieu du dos.

Plus de poufs, plus de tuniques, plus de retroussis. Une longue robe qu'on relève qu'accrochant sur le côté.

Le tablier par dessus bien drapé et bien collant, et terminé par un nœud, est encore de mode. Mais on lui préfère les deux ceintures portant le devant de la robe, emboîtant les hanches et venant se nouer très bas.

A la jupe, les garnitures montent, montent ; les ruches, les volants, les plissés viennent jusqu'aux genoux. En revanche, les corsages descendent par derrière ; ils sont décolletés jusqu'à la ceinture ; par devant, aussi bas qu'on se le permet, et ils s'allongent en s'arrondissant jusqu'à mi-cuisses.

Plus de ruches autour du cou, un grand col montant droit et se rabattant sur lui-même, comme le collet des Incroyables. Il est fait en étoffe pareille aux robes ou en fourrures pour les manteaux.

Plus de petits bords de fourrure, mais de larges bandes garnissant le tour, les parements et les manches ; c'est chaud et confortable.

Plus de jais ! rien que des plumes ou du poil, nuance assortie aux toilettes en tranchant sur l'étoffe.

Garnitures de robes en duvet d'oiseaux de différentes couleurs. De distance en distance, aux places bien choisies, un petit renflement qui simule un nid et d'où sort une tête d'oiseau.

Ceci est tout ce qu'il y a de plus nouveau ; création inédite pour l'hiver 1874-75.

Jusqu'à présent on n'inventait rien. La mode autrefois par bonds désordonnés d'une époque à une autre, remontait en arrière, revenait sur ses pas et se perdait en changements infiniment petits....car il faut toujours une robe à la femme. Maintenant on cherche à l'habiller en la couvrant le moins possible. On y arrive, et si on ne s'arrête pas....

La [illegible] du duvet de plumes et de nids d'oiseaux est appelée au succès et à rendre de grands services.

Voici maintenant ce qu'on a imaginé de plus nouveau pour l'hiver de 1874-1875, décidée aux dames. C'est toujours la *Vie Parisienne* qui parle :

Plus de jais ! rien que des plumes ou du poil, une nuance assortie aux toilettes en tranchant sur l'étoffe.

Garnitures de robes en duvet d'oiseaux de différentes couleurs. De distance en distance, aux places bien choisies, un petit renflement qui simule un nid et d'où sort une tête d'oiseau.

Ceci est tout ce qu'il y a de plus nouveau ; création inédite pour l'hiver 1874-75.

Jusqu'à présent on n'inventait rien. La mode autrefois par bonds désordonnés d'une époque à une autre, remontait en arrière, revenait sur ses pas et se perdait en changements infiniment petits....car il faut toujours une robe à la femme. Maintenant on cherche à l'habiller en la couvrant le moins possible. On y arrive, et si on ne s'arrête pas....

La [illegible] du duvet de plumes et de nids d'oiseaux est appelée au succès et à rendre de grands services.

Voici maintenant ce qu'on a imaginé de plus nouveau pour l'hiver de 1874-1875, décidée aux dames. C'est toujours la *Vie Parisienne* qui parle :

Gages. Gages. Gages.

Je prie respectueusement les personnes qui ont gagé les individus mentionnés ci-après, ou qui les emploient à un titre quelconque, de venir les prendre, ou de les faire prendre dans un délai de 24 heures, à compter de la présente publication, faute de quoi, je ne serai responsable d'aucune dette qu'ils pourraient contracter après ce délai.

Ces individus sont :

Le nègre Jim, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jack, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jim, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jack, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jim, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jack, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jim, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jack, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jim, appartenant à M. Jos. Cantrelle.
Le nègre Jack, appartenant à M. Jos. Cantrelle.

J. ARNAUD.

AUX PAUVRES!!!
JOYEUX NOEL!!!
DANZIGER,
No 203 rue du Canal, entre Bourbonne et Rampart; et 288 et 290 rue Royale, coin St-Philippe.

Les frais de cet envoi ne seront pas supérieurs aux prix habituels d'acheter
10 belles couvertures cousues à $1.25 chaque.
Nos prix régulièrs pour ces marchandises sont de $1.75 et elles valent plusieurs $ de plus.
Prière—17 V. DANZIGER et Cie.

QUARTIER-GÉNÉRAL
du Comité Central démocratique-Conservateur de l'Etat de la Louisiane.

Tous les membres démocrates et conservateurs dûment élus et de la Chambre des Représentants, actuellement privés d'enregistrer leurs noms et leurs adresses aux Quartier-Général du Comité Central, rue St-Charles No 71, dès qu'ils arriveront à la Nouvelle-Orléans.

E. H. MARR,
Président.
9 déc—au 25 déc

A. BONNET,
65.....RUE ROYALE.....65
Arrivant d'Europe, fait savoir à ses clients et au public qu'il a reçu directement un assortiment de bijoux dont le BIJOUX ou se qu'il peut de plus riche, et qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence. Les montres en or, les montres en argent, les chaînes, les bracelets, les broches, les boucles d'oreilles, les diamants, chaînes, bagues, épingles de cravates, et enfin le vrai article français. Les montres en or, les montres en argent, les chaînes, les bracelets, les broches, les boucles d'oreilles, les diamants, chaînes, bagues, épingles de cravates, et enfin le vrai article français.
Nov 22—1m—PP

Au Public.
Le grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane (manière simples) aura lieu SAMEDI prochain 26 déc. courant, à midi, au champ de la salle de la Compagnie.
Gros Lot de.....$20,000.
Seulement 10,000 demi-ros.
Prix du Billet.....$10 seulement.
Le public est invité à assister au tirage.
Les portes s'ouvriront à midi même un quart.
Imprimé par la rue de Perdue.
10 déc—2—PP

BERCIER & DE SMET,
No 5 rue Toledano.
SEULS AGENTS POUR LE SUD
—DES—
Eaux-de-Vie Jules Robin & Co.,
De vin en bouteilles "CASTELMORON."
EAUX-DE-VIE :
Années 1875, 1870, 1865, 1860, en 7/8, 1/2, 1/8 bouteilles et bouteilles.
Vins rouges ordinaires, des meilleures crus :
ST-EMILION, CHATEAU GRUET & Co, MILLAU, ST-ESTEPHE, ST-JULIEN, PORTET CANET, CH. LAROSE, CH. KAUZAN, CH. LAFITE, BLANCS—DOMAINE CHARLOT, CH. MORIET, HAUT-BARSAC, HAUT-SAUTERNE, CHATEAU YQUEM, BOURGOGNE—MACON, BEAUNE, THORINS, CHAMPAGNE—MUSSES MUSMADO et autres brands.
LIQUEURS, &c.—ANISETTE MARIE BRIZARD, VÉRITABLE BENEDICTINE, VERMOUTH CORA FRATELLI, CRÈME DE CACAO, CRÈME DE FRAISES, RIESES, VINS ET LIQUEURS, PORTO, SHERRY, &c. &c.
12déc—M & d mar

"RUBY SALOON"
(Ruhli en 1874)
TRANSFÉRÉ AU NO.
118 - Rue de la Commune - 118
J'annonce à mes amis, mes clients et au public que j'ai transféré mon salon de Nos 116 et 118 Rue de la Commune. Je serai toujours à mon poste et pour mes pratiques, comme par le passé. Le RUBY SALOON est sans aucun doute le plus magnifique et le mieux fourni de la ville. Je me recommande à mes amis et connaissances.
Je me recommande à mes amis et connaissances.
Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1874.
A. ROUSSEAU.

Confiserie. Confiserie.
Fêtes de Noël et de Jour de l'An,
MAX NIHOUL,
Encoignure Remparts et Bayou,
Immense assortiment de BONBONS FINS de FRUITS cristallisés français.
CARTONNAGES de tous les genres.
PATISSERIE FINE.
Les ordres pour bals, soirées, Mariages, Dîners, &c., seront remplis avec diligence et célérité, et à des prix très modérés. Les personnes qui désirent visiter la fabrique sont priées de s'adresser dans les Remparts et Bayou.
On apporte dans toutes les parties de la ville.
23 déc—1f PP

Cadeaux de jours de fêtes.
LE PLUS GRAND STOCK DE PIPES ECUMEDE MER EN AMERIQUE.
HERMANN ISAAC,
IMPORTATEUR DE PIPES ET D'ARTICLES DE FUMEURS.
74.....RUE DU CANAL.....74
OFFRE en compte à ses amis de PIPES des prix réduits. Tous les articles en écume de mer sont garantis véritables. Ses relations nouvelles dans les plus grandes fabriques d'Europe lui permettent les offres à New York à meilleur marché qu'on ne connaît ; aussi qu'il puisse désirer de la vente à terme ou au comptant. Le corps et tuyaux en fin ambre. Appremidi. Le convoi fun[illegible] dernières rédacteur, que rue l'a myra entre roman et Prieur.

Décédé, hier à 11 heures du matin, à l'âge de 60 ans, ERNEST LACROIX, de cette ville. Ses amis, ceux de son père Jean Baptiste Lacroix et de son frère Edgar Lacroix ainsi que ceux des familles Bayot, des familles [illegible] d'Europe lui permettent les offices à New York [illegible] qu'on ne connaît aussi qu'il puisse désirer de la vente à terme ou au comptant. Le corps et tuyaux en fin ambre. Appremidi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Pauline entre roman et Prieur.

Décédé, le 24 de courant, à dix heures et demie A. M., à l'âge de soixante-douze ans, ED. MONDINGAU.
Les amis et connaissances sont priés de venir assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures P. M., de sa résidence, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Société de Bienfaisance de Saint-Maurice.—Décédé, le 24 décembre, à dix heures et demie du matin, EDMOND PEGAU, à l'âge de soixante-quatorze ans, natif de la Louisiane, et membre de cette Association. L'corps est exposé à sa résidence encoignure Claiborne et Bourgogne.
Les membres de la susdite société sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à une heure et demie P. M., précises, au Marché Louis, pour accompagner sa dépouille mortelle et lui rendre les honneurs funèbres.
Par ordre du Président,
T. FORREST,
LOUIS MARPEL, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.
17.....RUE DE CHARTRES.....17
TAPIS—Wilton, Axminster, Velours, Bruxelles, Ingrain, Moquette, Tapis, &c.
TOILE CIRÉE—en laine et américaines.
NATTES—500 rouleaux blanches, à carreaux et autres.
Couvertures de planes et de tables.
ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.
RIDEAUX—toiles cirées pour tables et toiles cirées pour vendre par
A. BROUSSEAU.
20déc—1f PP

Confiserie. Confiserie.
Fêtes de Noël et de Jour de l'An,
MAX NIHOUL,
Encoignure Remparts et Bayou,
Immense assortiment de BONBONS FINS de FRUITS cristallisés français.
CARTONNAGES de tous les genres.
PATISSERIE FINE.
Les ordres pour bals, soirées, Mariages, Dîners, &c., seront remplis avec diligence et célérité, et à des prix très modérés. Les personnes qui désirent visiter la fabrique sont priées de s'adresser dans les Remparts et Bayou.
On apporte dans toutes les parties de la ville.
23 déc—1f PP

Cadeaux de jours de fêtes.
LE PLUS GRAND ST